Moniteur micro-économique

Premier trimestre de 2001

Direction de l'analyse micro-économique, Secteur de la politique industrielle et scientifique, Industrie Canada. Le présent document est également diffusé sur Internet, à http://strategis.ic.gc.ca/sc_ecnmy/mera/frndoc/04.html

Table des matières

102-06514/

Aperçu ..... A

Scène canadienne

Activité économique réelle ..... B
Revenus C
Mouvements des prix ..... D
Marché du travail ..... E
Marché des capitaux ..... F
Finances publiques ..... G
Compétitivité ..... H
Comptes internationaux I
Aperçu de la situation des secteurs ..... J

Aperçu

La production progresse modérément au premier trimestre de 2001...

La croissance de l'économie canadienne s'est établie à 2,6 % (taux annuel) au premier trimestre de 2001. Ce taux, plus élevé que prévu, est largement inférieur au taux de 4,4 % enregistré pour l'ensemble de 2000.

- **La demande intérieure a connu des hauts et des bas. D'une part, les dépenses de consommation ont fortement avancé et l'activité a été vigoureuse dans l'industrie de la construction et, d'autre part, les investissements des entreprises dans les machines et le matériel (M&M) ont nettement reculé pour un deuxième trimestre de suite. Le secteur manufacturier (notamment les industries de l'automobile et de l'équipement de télécommunication) et les industries de services connexes ont été les plus durement touchés par ce ralentissement.**

- **Subissant les contrecoups du ralentissement de l'économie américaine, la demande extérieure a été passablement faible. Les exportations réelles ont fléchi au premier trimestre, mais les importations ont régressé encore plus rapidement. La hausse des prix de l'énergie a propulsé à des niveaux inégalés l'excédent commercial et l'excédent au compte courant.**

...et l'on prévoit que la croissance restera lente

La forte progression des revenus, la baisse des taux d'intérêt et les récentes réductions d'impôt ont contribué à renforcer l'économie canadienne. Toutefois, puisqu'il semble que le ralentissement aux États-Unis pourrait se prolonger et que les économies d'Europe et du Japon seraient, elles aussi, en train de ralentir, on peut se demander dans quelle mesure l'économie canadienne axée sur les exportations pourra se redresser rapidement. En effet, l'intensité de la croissance de l'emploi a considérablement diminué cette année, tous les gains nets étant des emplois à temps partiel.

Scène canadienne

Activité économique réelle

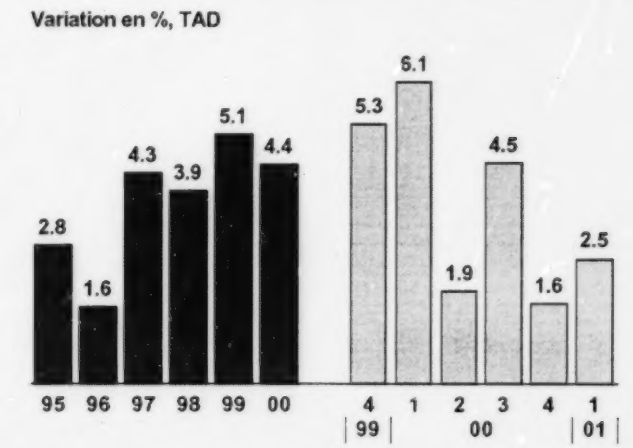
L'économie fait de légers progrès au début de l'année...

Au premier trimestre de 2001, le PIB réel a augmenté de 2,5 % (taux annuel). Bien que ce taux soit supérieur à celui du trimestre précédent, il reste bien inférieur au fort taux de croissance enregistré ces dernières années.

Compte tenu des révisions périodiques et de quelques changements importants d'ordre méthodologique (voir l'encadré ci-dessous), la croissance de la production pour 2000 a été révisée à la baisse, soit à 4,4 %, comparativement à l'estimation originale qui était de 4,7 %.

- **Selon les prévisions consensuelles, la croissance de l'économie en 2001 sera plus modeste, soit de 2,5 %.**

Croissance du PIB réel



Source : Statistique Canada

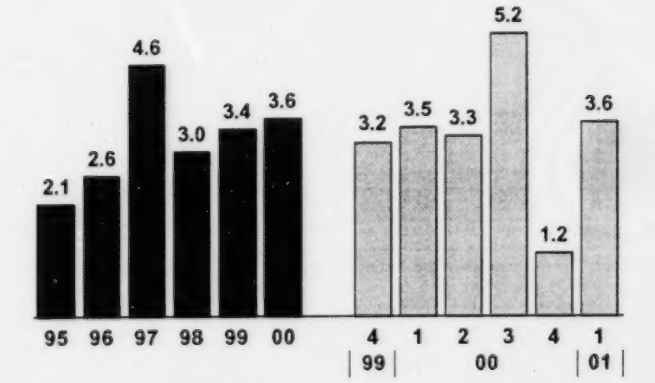
Dans le présent numéro, nos données reflètent l'adoption par Statistique Canada de la méthode de l'indice en chaîne de Fisher pour l'évaluation des fluctuations du PIB réel. Comme les poids utilisés dans le calcul de la production réelle sont mis à jour régulièrement, l'indice en chaîne de Fisher permet d'évaluer avec plus d'exactitude la croissance du PIB d'un trimestre à l'autre. Cette méthode facilite également la comparaison du Système de comptabilité nationale du Canada avec celui d'autres pays.

...sous l'effet d'une hausse importante des dépenses de consommation...

Au premier trimestre, les dépenses de consommation ont sensiblement augmenté, soit de 3,6 % (taux annuel), ce qui contraste avec la faiblesse notée à la fin de l'année dernière.

- **Les ventes d'automobiles se sont redressées après avoir chuté au quatrième trimestre. Le bouillonnant marché du logement a alimenté la vente d'autres biens à prix unitaires élevés tels que les meubles et les appareils ménagers.**

Croissance des dépenses de consommation réelles

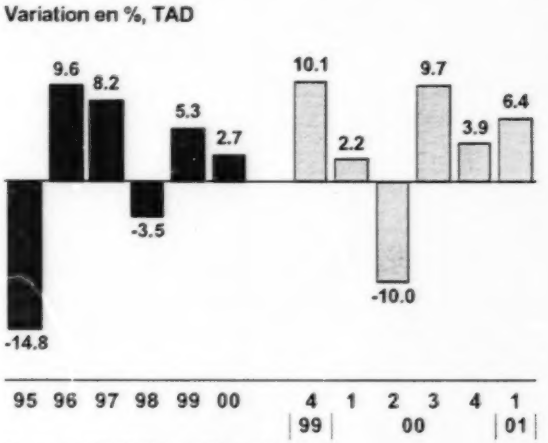


Source : Statistique Canada

...et de l'activité intense observée dans le secteur du logement

Au premier trimestre, la construction résidentielle a progressé de 6,4 %, grâce à la plus forte augmentation du nombre de nouvelles constructions enregistrée depuis la fin de 1999. Les travaux de rénovation ont également connu une hausse marquée par rapport au trimestre précédent.

Croissance de la construction résidentielle réelle



Source : Statistique Canada

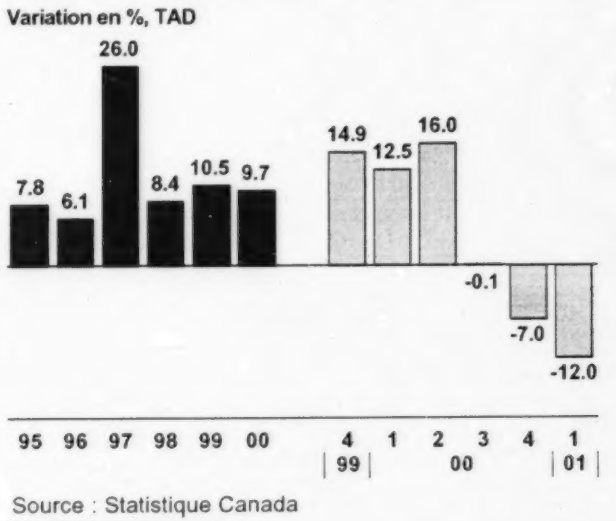
Toutefois, les investissements dans les M&M reculent considérablement...

Les investissements des entreprises dans les machines et le matériel (M&M) ont diminué de 12,0 % (taux annuel) au premier trimestre, soit une deuxième baisse notable de suite.

- **Les replis, observés un peu partout, comprennent notamment des baisses importantes dans les machines industrielles, les automobiles, autre type de matériel de transport et l'équipement de télécommunication.**

Cette situation témoigne de la baisse de confiance des entreprises et de l'incertitude entourant les perspectives de bénéfices.

Investissements réels dans les machines et le matériel



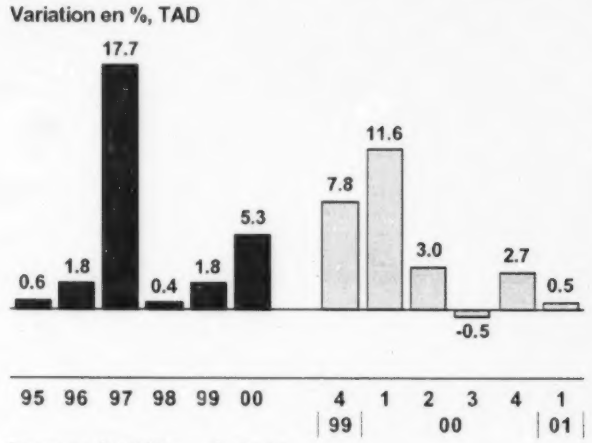
Source : Statistique Canada

Les dépenses relatives aux logiciels des entreprises et des administrations publiques, qui étaient autrefois considérées comme des dépenses courantes, sont maintenant comptabilisées comme des dépenses en capital. Cette modification facilite la comparaison du Système de comptabilité nationale du Canada avec celui d'autres pays.

...la construction non résidentielle n'évolue pas...

Dans la construction non résidentielle, l'activité a fait une pause au premier trimestre de 2001. Le recul de la construction de bâtiments a largement annulé l'intensification de l'activité dans le secteur pétrolier et gazier.

Croissance de la construction non résidentielle réelle



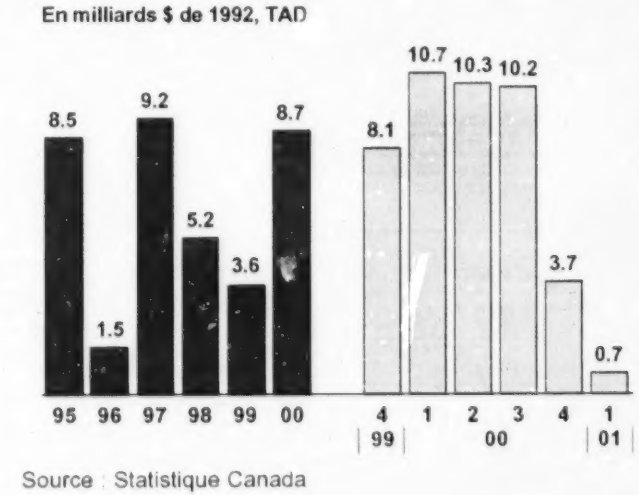
Source : Statistique Canada

...l'accumulation des stocks diminue...

Les investissements des entreprises dans les stocks non agricoles se sont élevés à 0,7 milliard de dollars au premier trimestre, ce qui constitue une baisse marquée par rapport à la forte accumulation observée en 2000.

- **Cette baisse a surtout été notée dans le secteur de l'automobile.**

Investissements dans les stocks des entreprises non agricoles



Source : Statistique Canada

...et les exportations réelles fléchissent

Compte tenu du relâchement de la demande américaine, les exportations réelles ont diminué de 5,7 % (taux annuel) au premier trimestre.

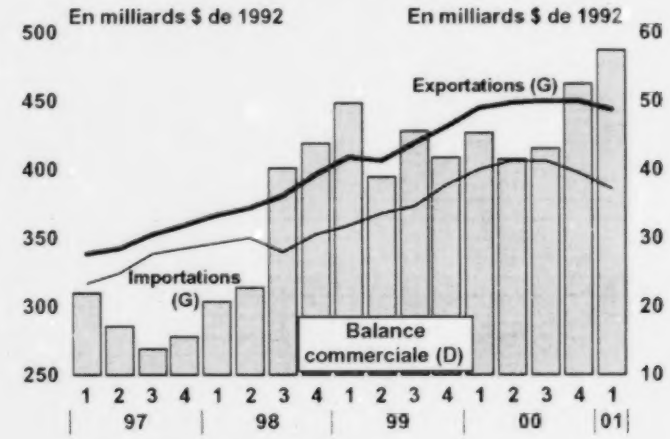
- **La diminution des exportations d'automobiles et le recul des exportations de M&M, le plus important depuis près d'une décennie, l'ont emporté sur l'accroissement des exportations de produits énergétiques.**

Les importations ont régressé encore plus rapidement (-11,0 %). Il s'agit de la plus forte baisse depuis 1984.

- **Ce repli est attribuable à la diminution des investissements au pays et à la réduction du niveau d'activité dans l'industrie automobile.**

La baisse marquée des importations a fait grimper l'excédent commercial réel du Canada, qui a atteint un sommet.

Exportations et importations réelles de biens et de services



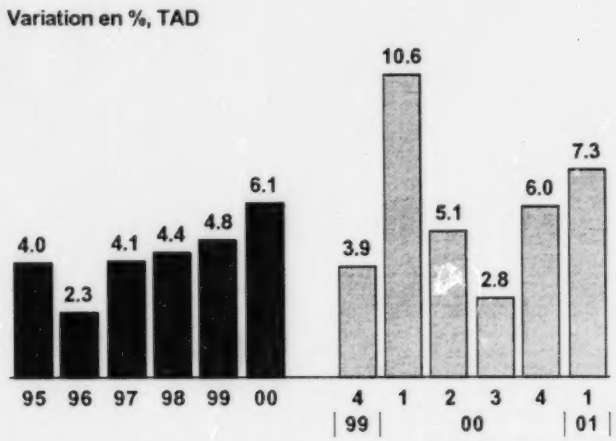
Source : Statistique Canada

Scène canadienne

Revenus

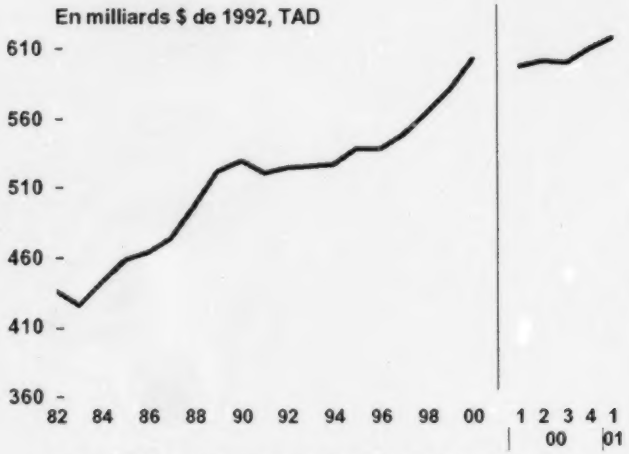
La vigoureuse croissance des revenus...

Croissance du revenu des particuliers



Source : Statistique Canada

Revenu disponible réel des particuliers*



* Converti en dollars réels au moyen de l'indice de la chaîne de prix lié aux dépenses des particuliers en biens et en services.
Source : Statistique Canada et Industrie Canada

Au premier trimestre de 2001, le revenu personnel est monté en flèche, soit de 7,3 % (taux annuel). Cette hausse est attribuable à l'augmentation de 5,6 % du revenu du travail ainsi qu'aux rabais provinciaux et aux transferts fédéraux destinés à compenser les prix élevés de l'énergie.

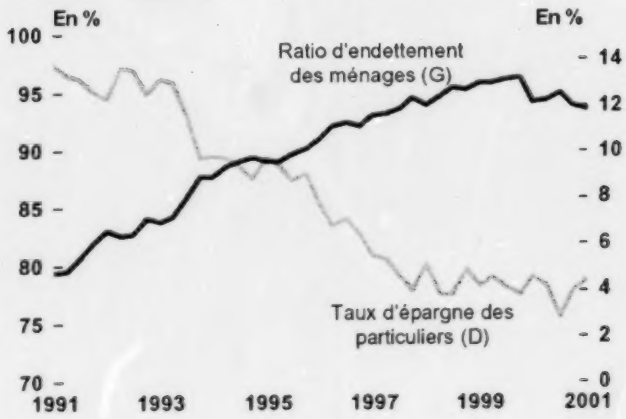
Après correction pour l'inflation, le revenu personnel disponible a augmenté de 5,5 % par rapport au trimestre précédent, après avoir enregistré une hausse marquée de 3,5 % pour l'ensemble de 2000.

...permet aux ménages d'améliorer leur situation financière

La situation financière des ménages a continué de s'améliorer au premier trimestre.

La vive croissance des revenus a fait passer à 4,4 % le taux d'épargne des particuliers. De plus, le ratio d'endettement des ménages a atteint 93,7 %, soit son niveau le plus bas depuis 1997.

Ratio d'endettement et taux d'épargne des particuliers



Source : Statistique Canada

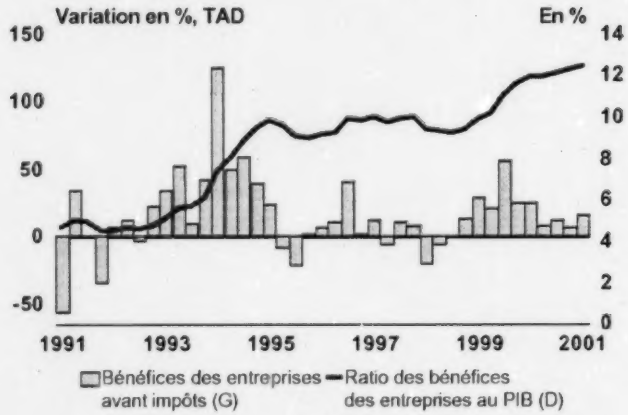
Les bénéfices montent en flèche dans les champs de pétrole, mais ils diminuent dans le secteur manufacturier

Au premier trimestre de 2001, les bénéfices des entreprises ont augmenté de 16,2 % (taux annuel).

- **Le renchérissement de l'énergie a profité aux entreprises de ce secteur, tandis que les bénéfices ont diminué dans le secteur manufacturier.**

- **Les rabais sur l'énergie accordés aux entreprises de l'Ouest ont également contribué à la hausse des bénéfices au premier trimestre.**

Bénéfices des entreprises



Source : Statistique Canada

Scène canadienne

Mouvements des prix

L'inflation diminue au premier trimestre, mais augmente nettement en avril...

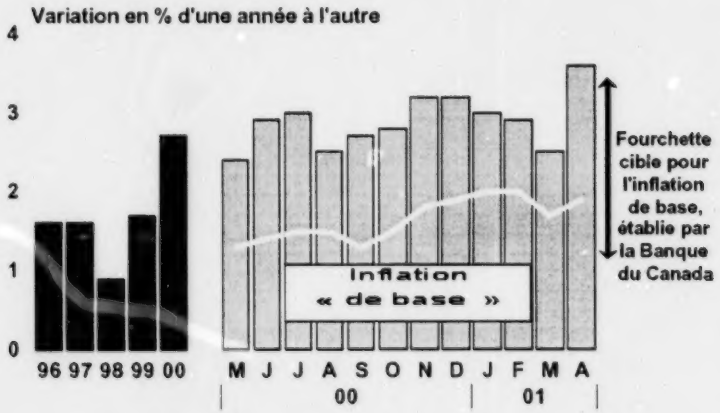
L'inflation selon l'indice des prix à la consommation s'est fixée en moyenne à 2,8 % au premier trimestre de 2001, par rapport à 3,2 % à la fin de l'année dernière.

- **Bien que l'augmentation des prix de l'énergie ait modéré au début de l'année, l'accroissement très important des prix du gaz naturel, en particulier, continue d'exercer une forte pression à la hausse sur le niveau général des prix. Les prix plus élevés des aliments est également un facteur.**

Après s'être repliée à 2,5 % en mars, l'inflation s'est fortement redressée, atteignant 3,6 % en avril, soit le taux le plus élevé depuis 1991.

- **Néanmoins, le taux d'inflation « de base », qui exclut les composantes volatiles que sont les aliments et l'énergie ainsi que l'incidence des impôts indirects, s'est établi à 1,9 % seulement, soit tout juste sous le point médian de la fourchette cible officielle de 1 à 3 %.**

Indice des prix à la consommation



Source : Statistique Canada et Banque du Canada

...en raison de la hausse des prix de l'énergie et des aliments

Les prix de l'énergie ont grimpé de 11,6 % en avril, en glissement annuel. Cette hausse, la plus forte en près de dix ans, contraste particulièrement avec la baisse marquée des prix de l'énergie en avril 2001.

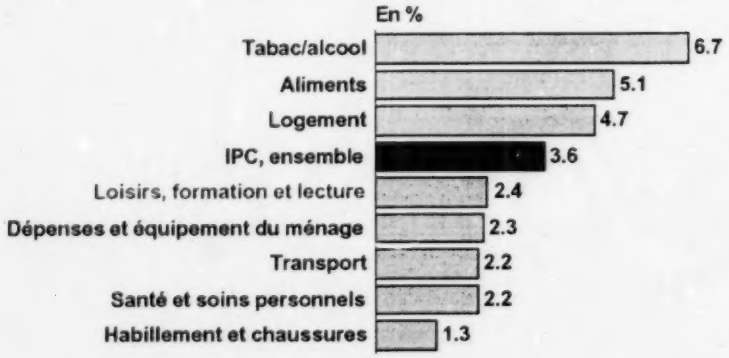
- **Le renchérissement de l'énergie -- en particulier le gaz naturel -- et des aliments est responsable de plus de la moitié de l'augmentation, d'une année à l'autre, du niveau général des prix en avril.**

- **Parmi les autres facteurs responsables de cette hausse, notons la majoration des taxes sur les cigarettes et des frais d'intérêts hypothécaires.**

- **La baisse des coûts du transport aérien, des produits liés à l'informatique et de l'assurance automobile a freiné l'inflation.**

Composantes de l'IPC : avril 2001

Variation des prix d'une année à l'autre



Source : Statistique Canada

Les prix de l'énergie ont également une incidence sur les prix à la production

En glissement annuel, l'augmentation des prix des matières premières a ralenti la cadence au premier trimestre de 2001, mais elle a repris de plus belle pour se fixer à 7,9 % en avril.

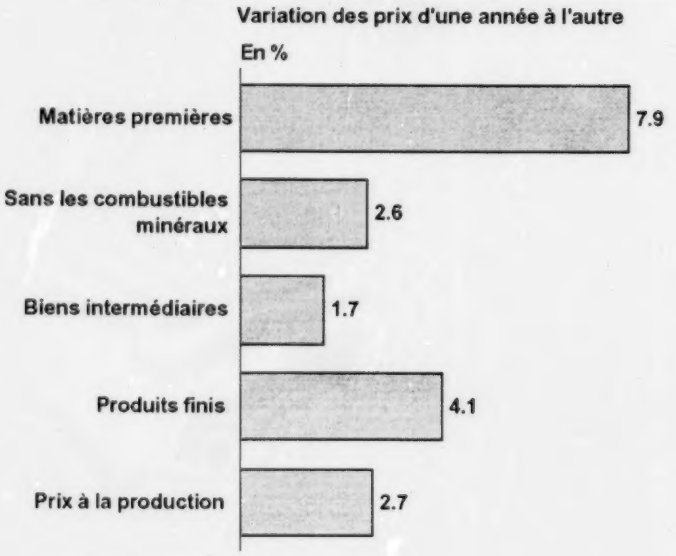
- **N'eût été les combustibles minéraux, responsables en grande partie de cette pression à la hausse, l'indice des prix des matières premières n'aurait progressé que de 2,6 %.**

La croissance des prix à la production — ceux demandés par les producteurs à la sortie de l'usine — a également ralenti au premier trimestre, puis elle s'est raffermie en avril.

- **La hausse des prix des produits du pétrole et du charbon représente environ le quart de l'augmentation globale (2,7 %) des prix en avril.**

- **Les prix des véhicules automobiles et des produits chimiques ont également augmenté, mais cette hausse a été atténuée, en partie, par la baisse des prix du bois d'oeuvre et des métaux de première transformation.**

Chaîne de prix - avril 2001



Source : Statistique Canada

Scène canadienne

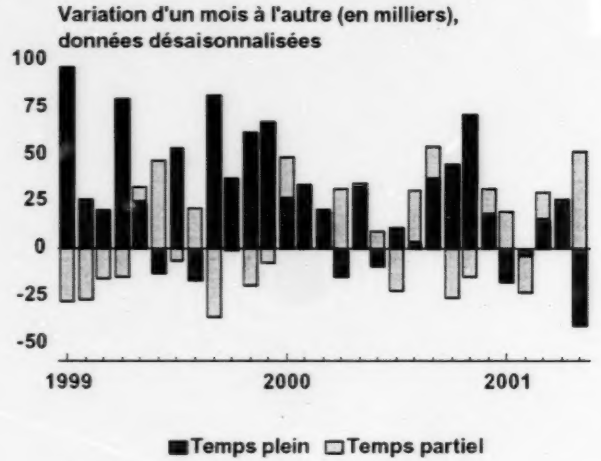
Marché du travail

Au début de 2001, la croissance de l'emploi s'affaiblit...

Après un gain important de 325 000 emplois en 2000, le marché du travail s'adoucit depuis le début de l'année.

On a dénombré 42 000 emplois de plus pour les cinq premiers mois de 2001, tous ces gains étant des emplois à temps partiel. On a recensé 23 000 emplois à temps plein de moins au cours de cette même période.

Croissance de l'emploi



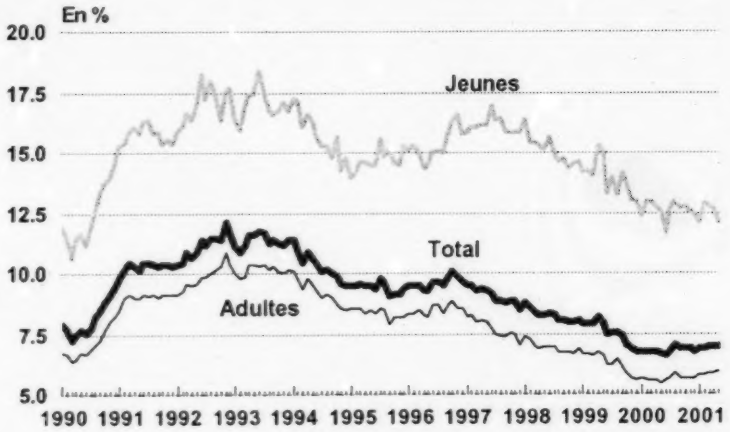
Source : Statistique Canada

...et le taux de chômage national se redresse légèrement

Au début de l'année, le taux de chômage au Canada était de 6,9 %, puis il s'est accru pour passer à 7,0 % en mars et est resté à ce point en avril et en mai.

- **En mai, le taux de chômage chez les adultes a augmenté de 0,3 point pour se fixer à 6,0 %. Chez les jeunes, le taux a diminué de 0,4 point de pourcentage par rapport à l'année dernière, s'élevant à 12,1 % en mai.**

Taux de chômage



Source : Statistique Canada

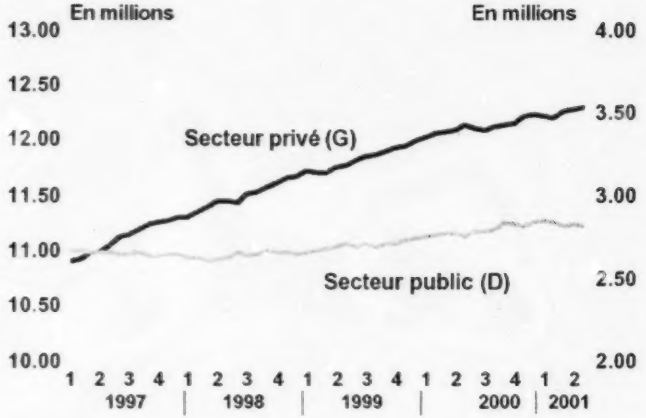
La plus faible croissance de l'emploi témoigne du ralentissement de l'économie...

Le rythme de création d'emplois a ralenti dans le secteur privé, dans le sillage de l'affaiblissement de l'économie. On y compte 58 000 emplois de plus depuis le début de l'année.

- **Malgré le plus grand nombre d'employés rémunérés, on a recensé 57 000 emplois autonomes de moins pour les cinq premiers mois de l'année, cette baisse s'inscrivant dans la trajectoire descendante amorcée l'année dernière.**

Après un redressement important observé l'année dernière, l'emploi dans le secteur public a légèrement diminué en 2001.

Emploi : secteur privé et secteur public



Source : Statistique Canada

...et on l'observe dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve

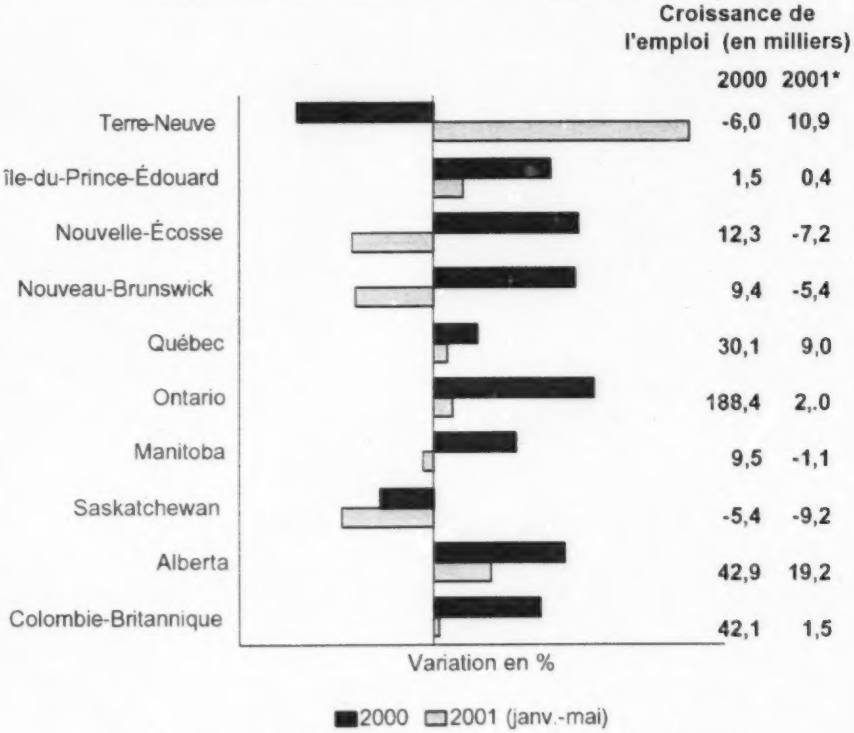
À l'exception de Terre-Neuve, qui avait enregistré une perte nette au chapitre de l'emploi en 2000, toutes les provinces connaissent un ralentissement sur le plan de la croissance de l'emploi. Le revirement noté à Terre-Neuve est surtout le fait des ressources naturelles et du secteur manufacturier.

En Saskatchewan, seule autre province ayant enregistré une baisse de l'emploi l'année dernière, les pertes d'emplois (surtout en agriculture) sont encore plus prononcées cette année.

- **Depuis le début de l'année, le nombre d'emplois est également en baisse en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba.**

Parmi les provinces qui ont profité d'une croissance de l'emploi cette année, Terre-Neuve et l'Alberta comptent les gains les plus importants, exprimés en pourcentage.

Croissance de l'emploi par province, mai 2001



*Il s'agit des données cumulatives pour l'année 2001 (janv.-mai)
Source : Statistique Canada

C'est à Terre-Neuve que le taux de chômage s'est le plus amélioré depuis le début de l'année

Le taux de chômage à Terre-Neuve a perdu 2,1 points de pourcentage depuis la fin de l'année dernière. Néanmoins, il reste le plus élevé au Canada.

D'une année à l'autre, les taux de chômage ont diminué de 0,3 point en Alberta et en Colombie-Britannique. En mai, le taux de l'Alberta se trouvait à son point le plus bas depuis plus de deux décennies.

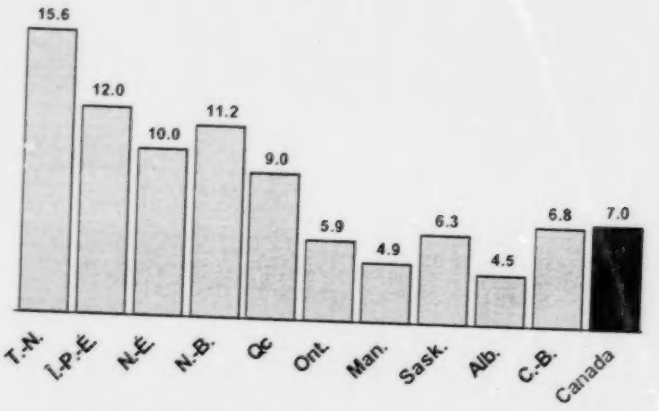
Au Nouveau-Brunswick, le taux de chômage a progressé de 1,2 point cette année. Les taux ont avancé de 1,0 point en Nouvelle-Écosse, au Québec et en Saskatchewan.

- **Sauf au Québec, où l'on a noté une forte augmentation de la population active, les hausses du taux de chômage sont toutes dues à la diminution de l'emploi.**

Les taux de chômage de l'Ontario, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Manitoba ont peu changé depuis la fin de l'année dernière.

Taux de chômage : Mai 2001

En %, données désaisonnalisées



Source : Statistique Canada

Scène canadienne

Marché des capitaux

Les taux d'intérêt à court terme continuent de fléchir...

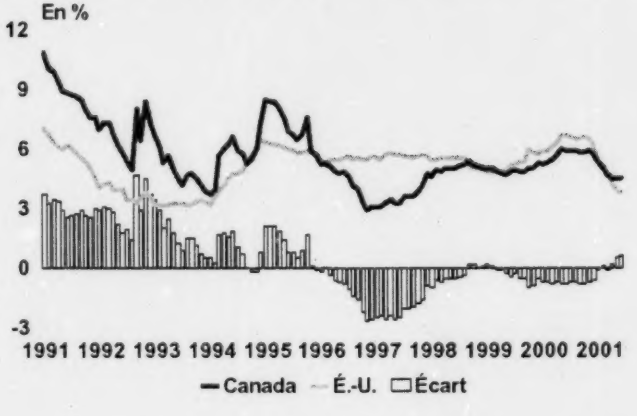
Le 29 mai, la Banque du Canada a abaissé de 25 points de base le taux d'intérêt qu'elle consent aux grandes banques. Il s'agit de la quatrième réduction appliquée au taux directeur depuis janvier, ce qui porte le total à 125 points de base.

Comme le ralentissement de l'économie est plus prononcé aux États-Unis, les taux d'intérêt y ont été davantage réduits qu'au Canada. Depuis le début de l'année, la Réserve fédérale américaine a amputé 250 points à ses taux d'intérêt. L'écart entre les taux au Canada et aux États-Unis est maintenant inversé.

- **Les taux courts canadiens ont terminé le mois de mai à 4,5 %, soit près de 60 points au-dessus des taux américains. Pendant presque deux ans auparavant, les taux courts avaient été inférieurs au Canada.**

Dates des prochaines annonces concernant le taux directeur
Le 28 août
Le 23 octobre

Taux d'intérêt à court terme



Dernières données du graphique : le 6 juin 2001

Source : Banque du Canada, papier commercial à 90 jours, dernier mercredi du mois

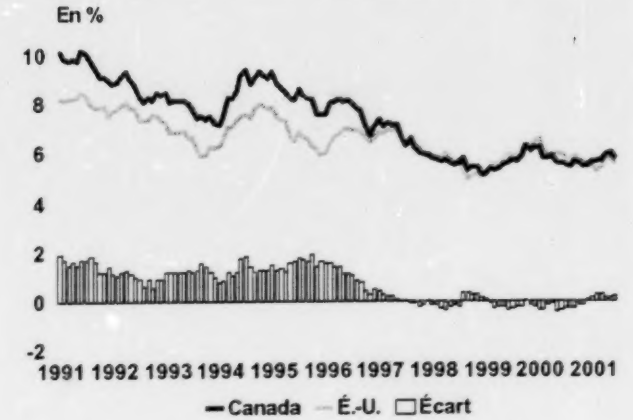
...mais les taux à long terme se redressent, les perspectives étant meilleures

Les rendements des obligations canadiennes suivent une trajectoire ascendante depuis la mi-mars. Les perspectives économiques, qui semblent s'améliorer aux États-Unis, et le retour à la stabilité des marchés boursiers ont fait diminuer la demande d'obligations et augmenter les rendements.

- **Le taux des obligations à long terme se situait à 6,0 % à la fin de mai, soit environ 30 points de base de plus qu'à la fin de février.**

Toutefois, les rendements des obligations nord-américaines ont changé de direction et ont commencé à diminuer en juin, les investisseurs craignant que les perspectives de bénéfices, plus faibles que prévu, retardent la reprise économique et entraînent d'autres réductions des taux à court terme.

Taux d'intérêt à long terme



Dernières données du graphique : le 6 juin 2001

Source : Banque du Canada, obligation à long terme du gouvernement du Canada, dernier mercredi du mois

Le dollar canadien reprend un peu du terrain perdu...

Sous l'impulsion de la hausse de l'excédent au compte courant, d'une économie relativement plus forte et des taux d'intérêt plus élevés, le dollar canadien a repris une partie du terrain perdu ces derniers mois par rapport au dollar américain.

Après avoir reculé pour se fixer à 63,3 cents US au début d'avril, le dollar a gagné plus de deux cents, clôturant à 65,5 cents US, le 6 juin.

Taux de change Canada-É.-U.

Dernières données du graphique : le 6 juin 2001

Source : Banque du Canada

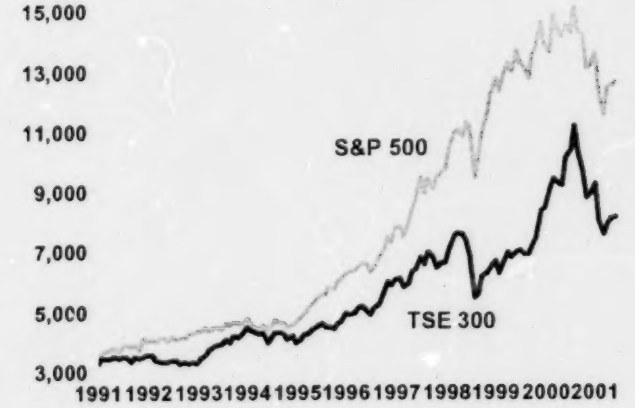
...les prix des actions effectuant une légère remontée

Grâce à la vigueur des secteurs canadiens du pétrole et de l'or, les marchés des actions se sont légèrement ressaisis en avril et en mai.

- **Les faibles prévisions de gains continuent de nuire aux cours des actions du secteur de la haute technologie, composante importante de l'indice TSE 300.**

L'indice canadien a clôturé, le 6 juin, près de la barre des 8 200 points, soit 800 points de plus que son niveau le plus faible enregistré en 52 semaines et observé au début d'avril. Néanmoins, les prix des actions ont sensiblement diminué en glissement annuel.

Indices boursiers



Dernières données du graphique : le 6 juin 2001
Source : Statistique Canada

Scène canadienne

Finances publiques

La situation financière fédérale restera excédentaire malgré le ralentissement de l'économie

Avant la rectification de fin d'exercice, le gouvernement fédéral avait dégagé un excédent budgétaire de 19,8 milliards de dollars pour l'exercice 2000-2001.

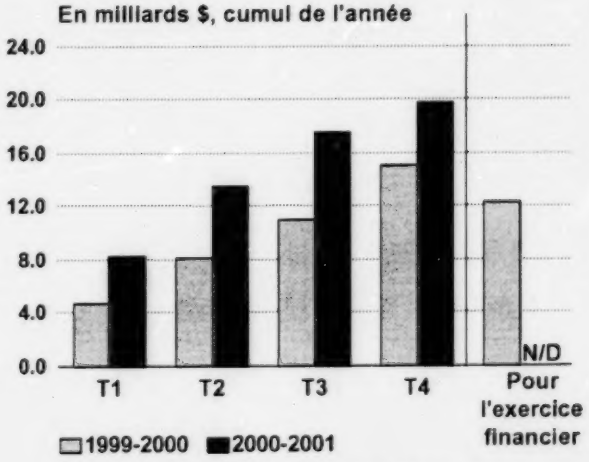
- **Les résultats définitifs, dont la publication est prévue pour septembre, devraient montrer un excédent d'au moins 15 milliards de dollars pour l'année dernière, montant qui sera entièrement consacré au remboursement de la dette.**

Dans sa Mise à jour économique de mai, le gouvernement fédéral a fait savoir qu'il ne tomberait pas en situation déficitaire à cause du ralentissement de l'économie.

- **L'excédent prévu pour l'exercice en cours s'élève à 7,2 milliards, De cette somme, 4,0 milliards ont été mis de côté pour la marge de prudence économique et la réserve pour éventualités.**

À l'instar du gouvernement fédéral, huit provinces et un territoire prévoient avoir un budget équilibré ou excédentaire pour l'exercice 2001-2002.

Solde budgétaire fédéral



Source : Ministère des Finances (Canada)

G-1

Scène canadienne

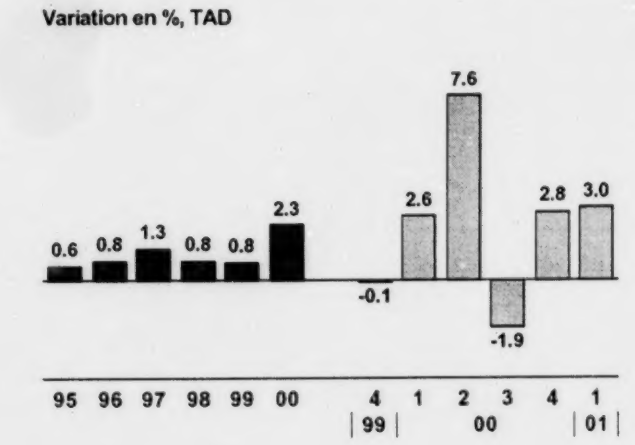
Compétitivité

Malgré une hausse des coûts unitaires de main-d'oeuvre au premier trimestre de 2001...

Au premier trimestre de 2001, les coûts unitaires de main-d'œuvre ont augmenté de 3,0 % (taux annuel).

- **La masse salariale totale s'est accrue de 5,6 % par rapport à la croissance de la production globale (2,5 %).**

Croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre



Source : Calcul d'Industrie Canada

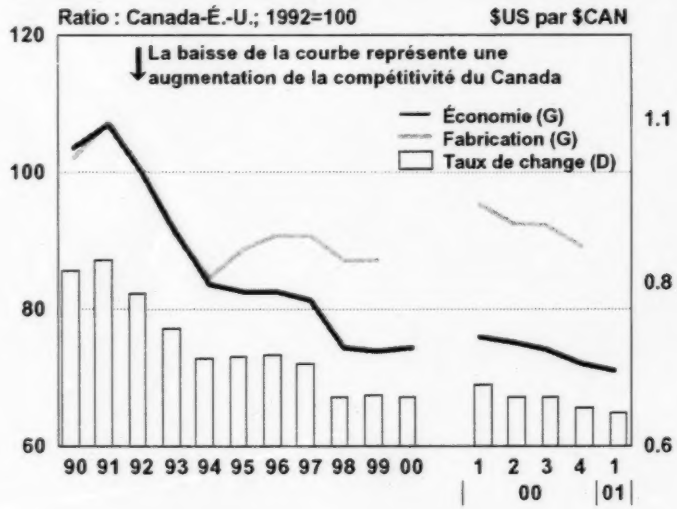
...la compétitivité du Canada sur le plan des coûts s'améliore

Au premier trimestre de 2001, la position concurrentielle des entreprises canadiennes s'est améliorée par rapport à celle des entreprises américaines.

À l'échelle de l'économie et selon une devise commune, les coûts unitaires de main-d'œuvre au Canada ont baissé de 1,7 % par rapport à ceux recensés aux États-Unis.

- **Les coûts unitaires de main-d'oeuvre ont augmenté plus rapidement aux États-Unis qu'au Canada, et le dollar canadien a perdu du terrain par rapport au trimestre précédent.**

Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en $US)



Nota : Les données trimestrielles (T4-2000) sur les CUM dans le secteur manufacturier ne sont pas encore connues.
Source : Estimations d'Industrie Canada fondées sur les données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada

Scène canadienne

Comptes internationaux

L'excédent au compte courant du Canada atteint un nouveau sommet...

Au premier trimestre de 2001, l'excédent au compte courant du Canada s'est accru pour se fixer à 50,9 milliards de dollars (taux annuel).

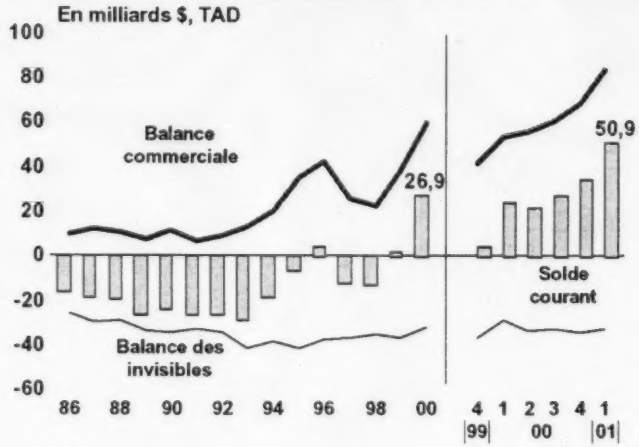
- **La forte hausse des exportations énergétiques a propulsé l'excédent au titre du commerce de marchandises à un nouveau sommet.**

Du côté du compte capital et du compte financier, on a enregistré une sortie nette de 0,5 milliard de dollars.

- **Ainsi, les investissements directs étrangers au Canada se sont repliés après avoir atteint un niveau record au trimestre précédent, et les investissements directs du Canada à l'étranger ont diminué par rapport aux derniers niveaux enregistrés.**

- **Le portefeuille d'actions étrangères du Canada a augmenté de 12,4 milliards au premier trimestre. Les portefeuilles d'actions et d'obligations canadiennes des investisseurs étrangers se sont également accrus.**

Solde courant et balance commerciale



La balance commerciale représente les exportations nettes de marchandises.

La balance des invisibles représente les exportations nettes de services plus les recettes nettes des revenus de placements et les transferts.

Source : Statistique Canada

...grâce à l'excédent record enregistré au titre du commerce des marchandises

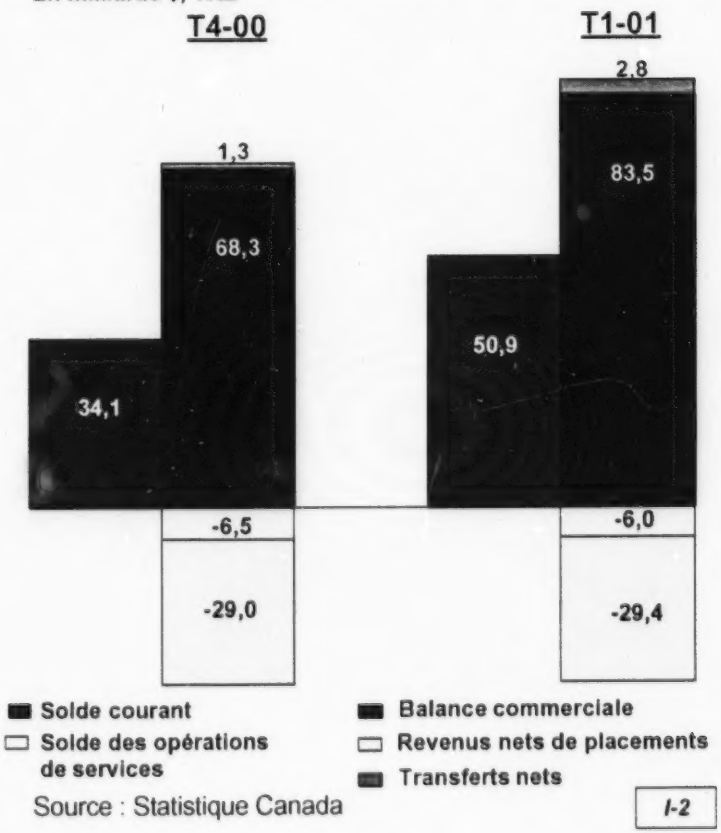
Si la situation du compte courant du Canada s'est améliorée, c'est en raison de la forte montée de l'excédent au titre du commerce de marchandises.

L'excédent enregistré dans la composante des biens est passé à 83,5 milliards de dollars (taux annuel) au premier trimestre, soit une hausse de 15,2 milliards par rapport à la période précédente.

C'est tout le contraire pour les autres grandes composantes du compte courant, qui n'ont pratiquement pas changé au cours du trimestre.

Principales composantes du compte courant

En milliards $, TAD



Source : Statistique Canada

I-2

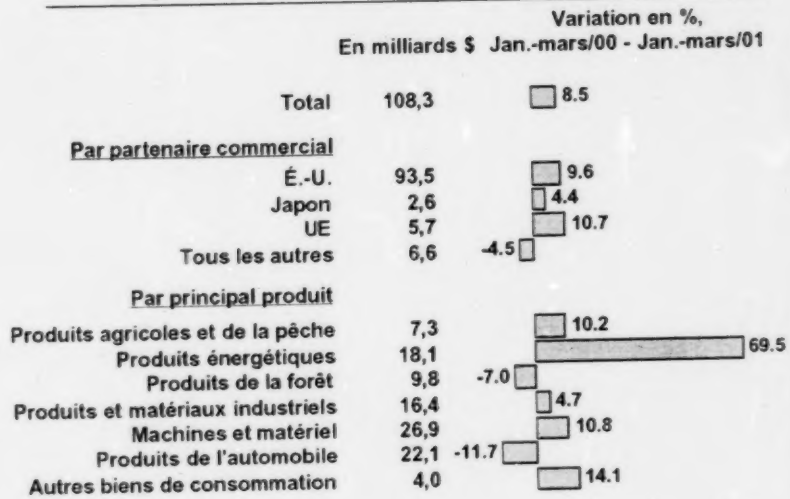
L'accroissement des exportations de produits énergétiques...

En termes nominaux, les exportations de marchandises se sont élevées à 108,3 milliards de dollars au premier trimestre de 2001, soit 8,5 % de plus que l'année dernière.

- **La croissance soutenue des exportations d'électricité ainsi que la forte demande et les prix plus élevés du gaz naturel sont principalement à l'origine de cette hausse.**

- **Les exportations de produits automobiles et de produits forestiers sont en baisse par rapport à l'année dernière. De plus, les exportations de produits de télécommunication ont nettement glissé par rapport au quatrième trimestre.**

Exportations de marchandises, T1-2001



Source : Statistique Canada

Nota : Les données de Statistique Canada sur le commerce de marchandises pour la période de janvier à mars ont été publiées avant les données sur la balance des paiements. Elles ne sont pas uniformes, car les données sur la balance des paiements comprennent une importante révision à la hausse appliquée aux exportations énergétiques.

...fait monter l'excédent du commerce avec les États-Unis

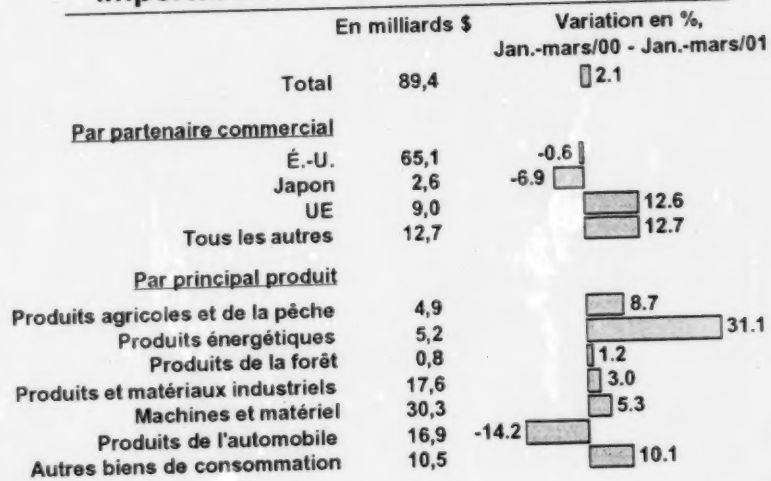
Au premier trimestre, les importations de marchandises ont progressé de 2,1 % en glissement annuel. La baisse des importations de produits automobiles a été annulée par la hausse des achats de produits énergétiques et de M&M.

Comme la croissance des exportations a été plus forte que celle des importations, l'excédent du Canada au titre du commerce des marchandises a atteint un montant record au premier trimestre de 2001.

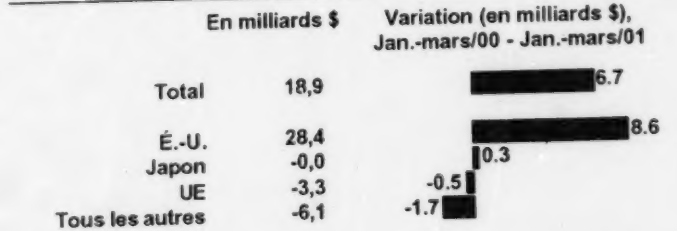
- **La plus grande partie de cette hausse est attribuable à l'excédent au titre du commerce des produits énergétiques, qui a doublé.**

- **C'est grâce à son excédent commercial avec les États-Unis que le Canada a enregistré une augmentation, car son déficit à l'égard de ses autres grands partenaires commerciaux s'est creusé.**

Importations de marchandises, T1-2001



Balance par partenaire commercial, T1-2001



Source : Statistique Canada

Scène canadienne

Aperçu de la situation des secteurs

La faiblesse de la demande mène à une réduction de la production manufacturière au premier trimestre...

Au premier trimestre, la production réelle des industries de biens a fléchi pour se situer à 2,9 % (taux annuel).

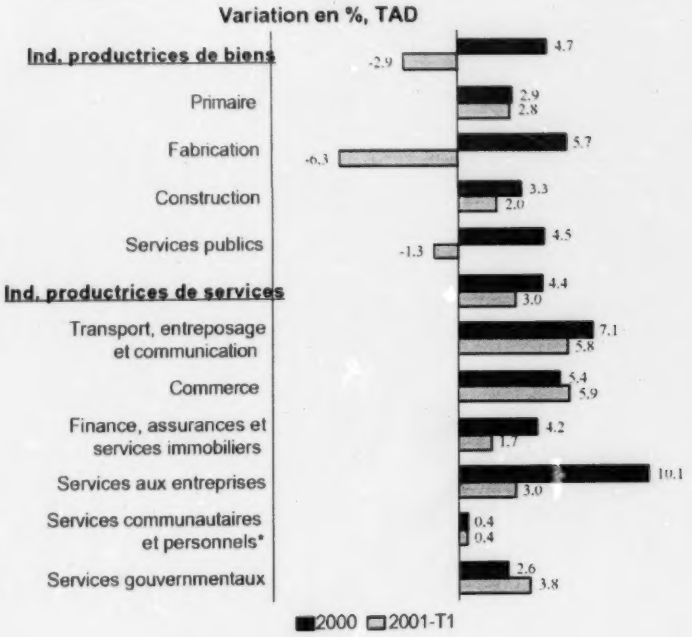
- **La diminution de la production manufacturière, la deuxième en autant de trimestres, est responsable de la plus grande partie du repli. Les fabricants de produits automobiles et de produits électroniques (surtout l'équipement de télécommunication) sont ceux qui ont enregistré les plus fortes baisses.**

- **L'accroissement de la production dans le secteur primaire a été alimenté par une vive reprise de l'activité dans le secteur pétrolier et gazier.**

Au premier trimestre, les industries de services ont nettement amélioré leur production, soit de 3,0 %, bien qu'en 2000, le gain total s'élevait à 4,4 %.

- **Ont mené cette croissance, le commerce de détail et de gros, les communications et les services immobiliers. Par contre, les services aux entreprises, qui comptent les services informatiques, scientifiques et techniques ainsi que les services de génie, ont ralenti leur production, le taux de croissance s'établissant à 3,0 %, par rapport à 10,1 % l'année dernière.**

Croissance du PIB réel par industrie : T1-2001



Source : Statistique Canada

*Enseignement, santé et services sociaux

...l'utilisation de la capacité se contractant dans la plupart des industries...

Les industries productrices de biens ont fonctionné à 84,1 % de leur capacité au premier trimestre, ce qui constitue une baisse par rapport au sommet des 12 dernières années, enregistré il y a trois trimestres (85,8 %).

Le taux d'utilisation de la capacité dans le secteur manufacturier a régressé pour un deuxième trimestre de suite.

- **La diminution de la production des fabricants d'équipement de télécommunication a fait baisser de 13 points (plus forte baisse jamais enregistrée) le taux d'utilisation de la capacité dans les industries de produits électriques et électroniques. Les fabricants d'automobiles ont, eux aussi, réduit leur production au cours du premier trimestre.**

- **Pour ce qui est des biens non durables, l'ascension de la demande intérieure et de la demande d'exportations de produits pharmaceutiques a fait croître le taux d'utilisation de la capacité.**

À l'extérieur du secteur manufacturier, le taux d'utilisation de la capacité de l'industrie de la construction est resté inchangé, mais il s'est replié dans la foresterie et l'exploitation forestière. À ce chapitre, l'industrie minière a profité de la vigueur des activités de forage et de montage dans les champs de pétrole.

Utilisation de la capacité : industries productrices de biens non agricoles

	Niveau (en %) T1-2001	Variation (en %) T/T	A/A	Moyenne sur 10 ans
Total - Production de biens non agricoles	84,1	-1.0	-1,5	81,8
Exploit. forest. et serv. forestiers	76,6	-1.8	-8,4	81,0
Mines et carrières	94,4	2.1	5,0	84,6
Exploit. - pétrole brut et gaz naturel	69,7	0.5	0,1	77,8
Fabrication	83,5	-1.7	-2,4	81,9
Fabrication de biens durables	82,7	-3.6	-6,0	81,6
Bois	83,2	-1.4	-4,0	85,2
Produits en métal de prem. transf.	86,1	-1.4	-7,2	88,8
Produits de fabrication métalliques	82,6	1.0	-3,7	78,0
Matériel de transport	84,8	-2.2	-5,9	83,0
Produits électriques et électroniques	83,3	-13.0	-9,2	80,7
Fabrication de biens non durables	84,6	0.9	2,5	82,1
Produits alimentaires	82,0	0.6	1,9	80,4
Prod. en plastique	79,7	-3.1	-5,9	79,5
Papier et produits connexes	91,1	-1.8	-1,6	89,8
Imprimerie et édition	80,3	-0.2	-0,2	79,8
Produits chimiques	89,6	6.0	13,9	82,8
Construction	90,9	0.0	-1,2	83,1
Électricité et gaz	85,8	-0.6	0,9	82,5
Énergie	77,9	0.0	0,4	80,5
Total - sauf Énergie	85,3	-1.2	-2,0	82,3

Source : Statistique Canada

...et la hausse des prix de l'énergie faisant diminuer les bénéfices

Au premier trimestre, les bénéfices d'exploitation des entreprises ont reculé pour une troisième fois de suite, cette fois-ci la baisse est de 6,9 %.

- **Les bénéfices ont diminué dans 16 groupes industriels sur 24. Les industries financières sont intervenues pour les trois quarts de la baisse totale.**

Le ralentissement de l'activité aux États-Unis a fait fléchir les bénéfices du secteur manufacturier pour un quatrième trimestre d'affilée. Le secteur de l'automobile a été durement touché par la mollesse de la demande, tout comme les fabricants de produits électroniques et informatiques. La hausse des coûts de l'énergie et le ralentissement de la demande ont fait glisser les bénéfices de l'industrie minière.

Toutefois, les bénéfices ont grimpé dans l'industrie du pétrole et du gaz, sous l'impulsion de la forte demande et de la flambée des prix.

Dans le secteur de la finance, les bénéfices ont chuté dans l'industrie des fonds et autres instruments financiers en raison de la réduction des gains sur les ventes de valeurs mobilières et d'autres avoirs.

Bénéfices d'exploitation des entreprises

	Niveau T1-2001 (M$)	Difference T4-00-T1-01 (M$)	Difference T4-00-T1-01 (En %)	Difference T1-00-T1-01 (En %)
Total - Ensemble des industries	44 868	-3 340	-6,9	-9,7
Total - Non financier	33 931	-882	-2,5	-0,3
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	525	-1	-0,2	4,4
Combustibles minéraux	7 016	665	10,5	96,4
Mines, sauf combustibles minéraux	482	-159	-24,8	-38,4
Services publics	442	58	15,1	-55,3
Construction	852	-91	-9,7	6,0
Industries manufacturières	11 473	-1 034	-8,3	-17,8
Commerce de gros	2 212	12	0,5	-0,3
Commerce de détail	2 140	-30	-1,4	0,6
Transport et entreposage	841	-93	-10,0	-21,0
Ind. de l'information et ind. culturelle	1 801	-271	-13,1	-5,1
Imm., location et location à bail	2 430	4	0,2	27,8
Services professionnels et scientifiques	299	-225	-42,9	-847,5
Gestion de sociétés	2 016	250	14,2	-4,7
Autres services aux entreprises	952	-84	-8,1	66,1
Services d'enseignement	-5	-48	-111,6	150,0
Soins de santé et assistance sociale	374	-12	-3,1	0,8
Arts, spectacles et loisirs	150	137	1053,8	28,2
Hébergement et restauration	-507	54	-9,6	-179,7
Autres services	440	-11	-2,4	-2,4
Total - Finance et assurances	10 937	-2 459	-18,4	-30,1
Intermédiation fin. (avec dépôt)	3 769	-197	-5,0	-7,7
Intermédiation fin. (sans dépôt)	1 027	-68	-6,2	25,2
Assureurs	1 530	61	4,2	31,0
Fonds et autres instruments fin.	3 557	-2 065	-36,7	-56,3
Autres intermédiaires financiers	1 053	-190	-15,3	-26,3

Source : Statistique Canada

Les pertes d'emplois frappent les industries manufacturières...

Pour les cinq premiers mois de l'année, les industries productrices de biens ont subi une baisse de 12 000 emplois.

- **Ces pertes, surtout observées dans le secteur manufacturier, ont annulé les gains importants enregistrés à la fin de 2000.**

- **Depuis deux ans, l'emploi régresse dans l'agriculture, contribuant ainsi aux pertes enregistrées, d'une année à l'autre, dans le secteur primaire.**

Dans les industries de services, 54 000 emplois ont été créés depuis le début de 2001. Ce rythme est plus beaucoup lent qu'en 2000.

- **Les gains ont été généralisés, seuls le transport et les services aux entreprises ont essuyé de légères pertes. Fait à noter, malgré ce recul, la tendance sous-jacente est positive dans les services aux entreprises.**

Croissance de l'emploi par industrie

Source : Statistique Canada

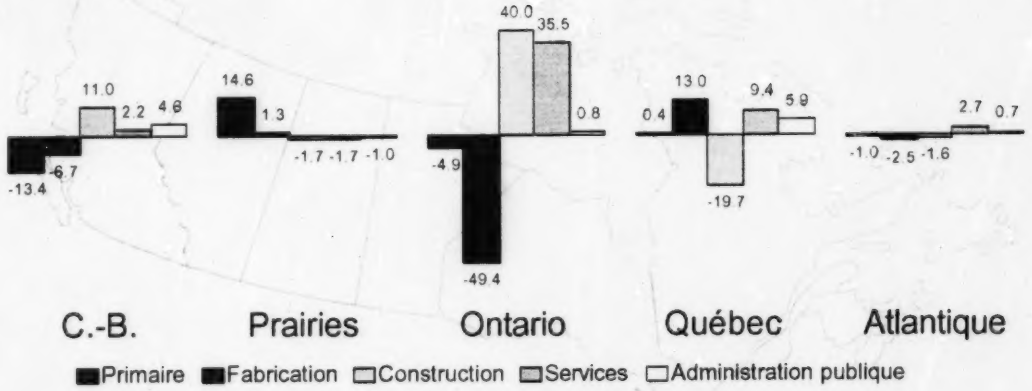
*FAIL : Finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail
Services aux entreprises : Services de gestion, services administratifs, professionnels, scientifiques et techniques
Services communautaires : Services d'enseignement, soins de santé et assistance sociale

J-4

...surtout en Ontario et en Colombie-Britannique

Création d'emplois

En milliers
Données désaisonnalisées, moyenne mobile de trois mois
Janvier à mai 2001



C'est le secteur manufacturier qui a été le plus durement touché par le ralentissement de l'économie, enregistrant des pertes d'emplois en Ontario, en Colombie-Britannique et dans les provinces atlantiques. Cependant, l'emploi s'est amélioré, depuis le début de l'année, dans le secteur des services de toutes les régions du pays, sauf les Prairies.

Dans la foulée de la récente remontée des permis de bâtir, l'emploi dans la construction s'est raffermi en Ontario et en Colombie-Britannique, mais il s'est gravement détérioré en avril et en mai, au Québec. Les puits de pétrole ont été à l'origine des gains notés dans les Prairies, mais l'emploi est soit le même, soit en baisse dans le secteur primaire de toutes les autres régions.

Dans le secteur public, les règlements salariaux augmentent

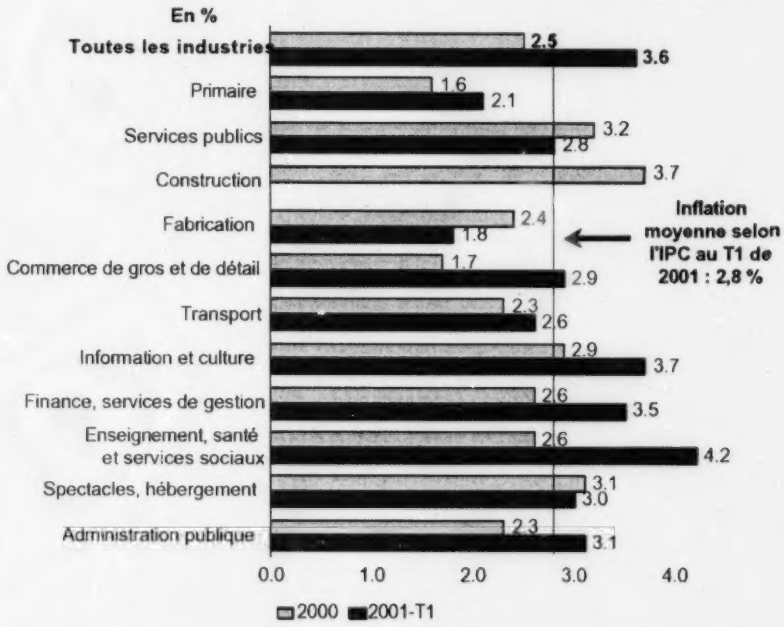
Au premier trimestre de 2001, les règlements salariaux se sont élevés en moyenne à 3,6 %, ce qui est bien supérieur au taux de 2,4 % enregistré en 2000. Bien que les règlements soient à la hausse depuis 1994, la plupart des grands accords intervenus au premier trimestre concernent le secteur public.

- **Les règlements salariaux ont fléchi au premier trimestre dans le secteur manufacturier qui, à l'instar de deux autres grands groupes industriels, a enregistré une baisse à ce chapitre par rapport à l'an dernier.**

- **Les règlements intervenus dans sept groupes industriels sur onze sont égaux ou supérieurs à l'inflation.**

Les règlements salariaux dans le secteur public se sont établis en moyenne à 3,7 % au premier trimestre, ce qui est bien supérieur aux règlements intervenus dans le secteur privé (+2,4 %).

Accords salariaux par industrie



Rajustement annuel moyen effectif des taux de rémunération de base dans les principales conventions collectives.

Source : Développement des ressources humaines Canada

J-6

Pour de plus amples renseignements

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions, commentaires ou suggestions. Vous pouvez nous joindre :

par lettre :	Renée St-Jacques Directrice générale Analyse de la politique micro-économique Industrie Canada 235, rue Queen Ottawa (Ontario) K1A 0H5
par courrier électronique :	St-Jacques.Renee@ic.gc.ca
par téléphone :	(613) 954-3487
ou par fax :	(613) 941-3859

Le *Moniteur micro-économique* est établi trimestriellement par la Direction de l'analyse micro-économique d'Industrie Canada. Le Moniteur micro-économique présente une mise à jour, qui se lit rapidement et facilement, de la performance de l'économie canadienne. Il renferme également des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité, abordées dans une perspective micro-économique.

La mise à jour de l'analyse courante a été préparée par Anik Dufour, Joseph Macaluso, Arif Mahmud, Alison McDermott et Kiran Patel, sous la direction de Shane Williamson. La traduction a été faite par Lucie Larocque et le soutien administratif est la responsabilité de Sue Hopf.

ISSN 1206-260X